Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 45 (1967)

Heft: 7

Artikel: Contribution à l'étude de la végétation fongique de la pinède artificielle de La Sarraz (canton de Vaud, Suisse)

Autor: Kraft, M.-M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-937070

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

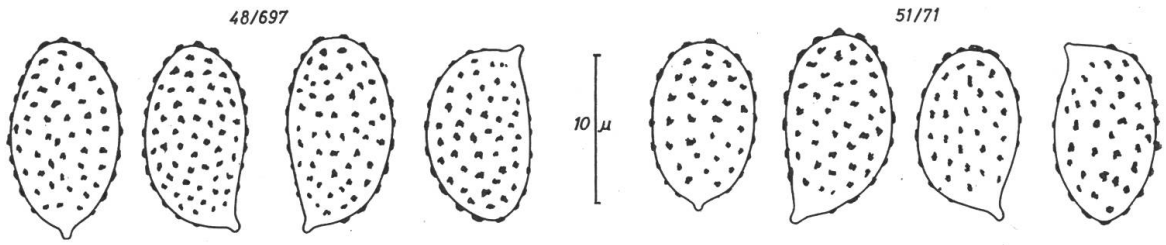
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

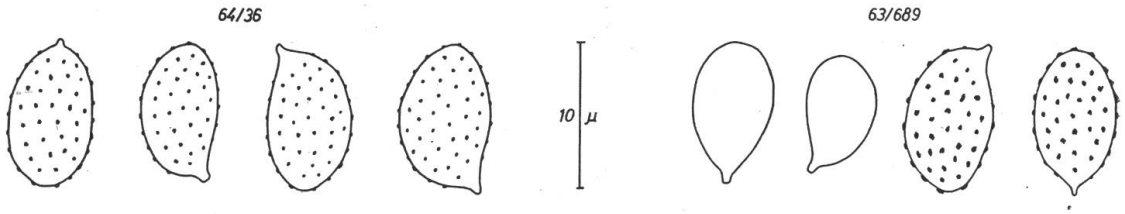
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

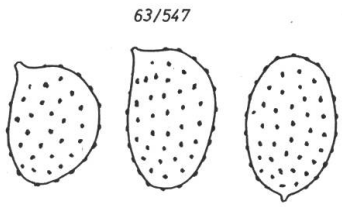
Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Sporen von zwei Kollektionen von *Cortinarius crassifolius* (Vel.) K. & R.





Sporen von drei Kollektionen von *Cortinarius uraceus* Fr.: 64/36 aus Femsjö, 63/547 und 63/689 aus Tirol (bei 63/689 links zwei unreife Sporen).

erklären läßt. Andere wesentliche Merkmale (z. B. die dicken, entfernten Lamellen, das Schwärzen usw., Habitus und Farbe) stimmen gut überein, und ich bin ziemlich sicher, daß man die Identität annehmen darf.

Notizen zu Cortinarius rubricosus (Fr.) Fr.

Auch diese Art wird verschieden interpretiert und verschiedentlich eine schwärzende Art darunter verstanden, zum Beispiel Velenovsky (siehe Anmerkungen bei *C. uraceus*), Ricken (Blttp. S. 185, Tf. 52,4). Es ist dies eine rundsporige Art, wobei beide Autoren die Sporen kleiner angeben, als ich sie bei meinen Funden beobachtet habe (Ricken 6–7/5 µ, Velenovsky 7–8 µ, meine Funde 8,5–9,5/6–7 µ). So ist es durchaus möglich, daß es sich dabei noch um eine Sammelart handelt. Andererseits erscheint es mir heute auch mehr als zweifelhaft, daß es sich dabei um *C. rubricosus* im Sinne von Fries handelt. Fries erwähnt bei der Art nicht, daß sie schwärzen soll. Ich kenne aus dem Gebiet von Femsjö einen Pilz, der mir viel eher zur Friesschen Beschreibung zu passen scheint und der relativ kleine, schmal ellipsoidische Sporen besitzt. Die Frage bedarf daher noch einer genauen Überprüfung, und ich möchte später einmal auf diese Frage zurückkommen.

Contribution à l'étude de la végétation fongique de la pinède artificielle de La Sarraz (canton de Vaud, Suisse)

Par M.-M. Kraft, Musée botanique cantonal, Université de Lausanne

A l'étage des collines, dans la Ceinture du chêne pubescent, une étude du Querco-Buxetum de La Sarraz-Ferreyres, buxaie mixte bien développée, signalait que, par endroits, cette association avait été remplacée par une pinède artificielle de

pins d'Autriche. Un tel petit bois, situé derrière les carrières de La Sarraz, fait l'objet du présent travail.

Ce secteur est, comme ceux du voisinage, sur sol calcaire peu profond, avec de rares affleurements rocheux dénudés par l'érosion, recouverts ici par une litière d'aiguilles assez mince.

Les coordonnées correspondent, sur la Carte Siegfried, à 528–9/168, soit en coordonnées internationales 6°30/46°40. L'altitude varie peu, de 520 à 530 m environ.

Au point de vue de la végétation, si *Quercus pubescens*, *Q. petrea* et *Buxus sempervirens* sont les espèces caractéristiques, la pinède étudiée est constituée en majeure partie par l'introduction artificielle de *Pinus nigrescens*. Il s'agit donc ici de pins plantés, et non d'une forêt-relique de pins silvestres qui eux préfèrent les sols argileux. Le pin noir, ou pin d'Autriche, prospère bien dans la buxaie, et aurait même tendance à remplacer par endroits l'association chêne-buis. Il s'agit d'un bois où les arbres peu serrés atteignent une hauteur de 5 à 10 m, les plus nombreux en ayant 7–8, avec environ 0,4 à 0,5 m de circonférence. Cette pinède herbeuse apparaît peu moussue, entremêlée de repousses de chênes, alors que le buis manque, sauf à la lisière nord. La forêt n'est guère entretenue, et certains troncs de pins tombés, ou à demi-couchés, y subsistent depuis plusieurs années. Le sous-bois, soit gramineux, soit de terre nue avec une mince litière d'aiguilles, présente vers le milieu une longue et étroite clairière gazonnée. Le pH du sol, au niveau de la rhizosphère, est généralement acide ($5 \pm 0{,}3$), soit par décalcification superficielle, soit par une acidification due à la litière.

Si dans la buxaie de La Sarraz/Ferreyres, le climat présente des variations thermiques et hydriques extrêmes, le vent contribuant à dessécher rapidement la surface, dans la pinède par contre, l'humidité se maintient plus longtemps. Cela explique que, pendant les mêmes périodes estivales où la flore fongique manquait totalement dans la buxaie, de notables récoltes de champignons ont pu être faites dans la pinède.

Au cours d'une centaine d'excursions, 111 espèces fongiques différentes ont pu être récoltées, contre une soixantaine seulement pendant les mêmes périodes, dans la buxaie. Nos excursions se sont échelonnées sur 3 ans, de fin 1962 à 1965, généralement à raison d'une fois par semaine, avec quelques compléments en hiver, et pendant la saison 1966.

En 1962, année sèche, nos récoltes n'ont porté que sur octobre et novembre. En 1963, été beaucoup plus humide, avec de nombreux orages, on n'a pu noter aucune récolte en mars et avril, mais de bonnes récoltes dès mai et jusqu'au 4 décembre. En 1964, été plutôt sec et ensoleillé, les récoltes s'échelonnent d'avril au 30 novembre. En 1965, la saison fongique est courte, allant de début juin au 9 novembre seulement, puisque le 11 déjà il neige jusqu'en plaine.

D'une manière générale, la saison mycologique de cette pinède dure peu. Pendant 5 à 6 mois, on n'y trouve rien que de rares lignivores, soit de décembre à avril–mai. En mai et juin, ce ne sont que de petites récoltes d'espèces grêles, plus ou moins fugaces. En juillet–août, les récoltes varient suivant le climat des étés, allant parfois jusqu'à une quinzaine d'espèces par excursion. Les mois de septembre et octobre sont les plus favorables, avec une moyenne de 20 à 30 espèces par excur-

sion. Novembre présente une régression plus ou moins nette suivant la température, les conditions hydriques y étant toujours favorables.

Liste alphabétique des champignons récoltés

Les initiales entre parenthèses indiquent les auteurs qui ont récolté ces espèces dans la pinède: (KF) = Karl Friedrich, (HH) = H. Haas, (PH) = P. Heinemann, (EH) = E. Horak, (ML) = M. Le Gal, (JMT) = J. M. Trappe. * = Ascomycètes.

Agrocybe dura (Fr. ex Bolt.) Maire
Agrocybe praecox (Fr. ex Pers.) Fay.
Armillariella mellea (Fr. ex Vahl.) Karst. (KF)
Boletus calopus Fr.
Boletus (Ixocomus) *granulatus* (Fr. ex L.) Quél. (ML) (PH)
Clavaria aurea Fr. ex Sch.
Clavaria rugosa Fr. ex Bull.
Clitocybe brumalis (Fr.) Quél.
Clitocybe candicans (Fr.) Quél.
Clitocybe cyathiformis (Fr. ex Bull.) Quél.
Clitocybe expallens (Fr. ex Pers.) Quél.
Clitocybe gigantea (Fr. ex Sow.) Quél.
Clitocybe infundibuliformis (Fr. ex Sch.) Quél.
Clitocybe nebularis (Fr. ex Batsch.) Quél.
Clitocybe odora (Fr. ex Bull.) Quél. (KF)
Clitocybe pithyophila Fr.
Clitocybe suaveolens (Fr. ex Schum.) Quél. (ML)
Collybia acervata (Fr.) Gill.
Collybia atrata (Fr.) Quél.
Collybia butyracea (Fr. ex Bull.) Quél.
Collybia dryophila (Fr. ex Bull.) Quél.
Collybia fusipes (Fr. ex Bull.) Quél.
Collybia rancida (Fr.) Quél.
Conocybe tenera (Fr. ex Sch.) Kühn.
Coprinus plicatilis Fr. ex Curt.
Coriolus versicolor (Fr. ex L.) Quél.
Cortinarius decipiens Fr. ex Pers.
Cortinarius multiformis Fr.
Cyathus hirsutus Sch.
Cystoderma carcharias (Secr. ex Pers.) Fay.
Flammula lenta (Fr. ex Pers.) Gill.
Flammula sapinea ss Quél. (ML)
Galerina badipes (Fr. ex Rick.) Kühn. (KF) (EH)
Galerina marginata (Fr. ex Batsch.) Kühn.
Geaster rufescens (Pers.) Fr. (ML)
Gomphidius viscidus Fr. ex L. (EH)
Guignardia Buxi Desm.*
(I) *Hebeloma crustuliniforme* (Fr. ex Bull.) Quél.
Hebeloma versipelle (Fr.) Gill. (ML)

Helvella lacunosa Fr. ex Afz.*
Hydnum auriscalpium L.
Hygrophorus gliocyclus Fr. (PH)
Hygrophorus hypothejus Fr.
Hygrophorus pustulatus Fr. ex Pers.
Hygrophorus virgineus Fr. ex Wulf.
Hypholoma dispersum (Fr.) Quél.
Hypholoma fasciculare (Fr. ex Huds.) Quél.
Hypholoma sublateritium (Fr.) Quél.
Inocybe dulcamara (Pers. ex. A. & S) Quél. (KF)
Inocybe fastigiata (Fr. ex Sch.) Quél.
Inocybe geophylla (Fr. ex Sow.) Quél., et *var. lilacina.*
Laccaria amethystina (Bolt.) Maire
Lactarius cilicioïdes Fr.
Lactarius deliciosus Fr. ex L. (KF) (EH) (ML)
Lactarius fuliginosus Fr.
Lactarius pallidus Fr. ex Pers.
Lactarius zonarius Fr. ex Bull.
Lepiota clypeolaria (Fr. ex Bull.) Quél.
Lepiota cristata (Fr. ex A. & S.) Quél.
Lepiota fulvella Rea.
Lepista inversa (Fr. ex Scop.) Pat. (ML)
Leptoporus albidus Sch.
Lycoperdon perlatum Pers.
(II) Lyophyllum cinerascens (Bull.) ss Quél.
Marasmius androsaceus Fr. ex L.
Marasmius confluens (Fr. ex Pers.) Quél.
Marasmius peronatus Fr. ex Bolt.
Marasmius putillus Fr.
Marasmius rotula Fr. ex Scop.
Marasmius tenacellus (Fr. ex Pers.) Kühn.
Melanoleuca brevipes (Fr. ex Bull.) Pat.
Melanoleuca vulgaris Pat.
Mucidula radicata (Fr. ex Rehl.) Bours.
Mycena albido-lilacea Kühn. & Maire.
Mycena elegans (Fr. ex Pers.) Quél.
Mycena galericulata (Fr. ex Scop.) Quél.
Mycena lactea (Fr. ex Pers.) Quél.
Mycena latifolia (Peck.) Kühn.
Mycena metata (Fr.) Quél.
Mycena polygramma (Fr. ex Bull.) Quél.
Mycena pura (Fr. ex Pers.) Quél. (KF)
Nolanea clandestina (Fr.) Gill.
Nolanea minuta (Karst.) Lange
Omphalia maura (Fr.) Gill.
Paxillus atrotomentosus Fr. ex Batsch.

Paxillus involutus Fr. ex Batsch. (EH)
Psathyrella hydrophila (Fr. ex Bull.) Maire.
Rhodopaxillus nudus (Fr. ex Bull.) Maire. (ML)
(III) Rhodopaxillus sordidus (Fr.) Maire.
? Ripartites Tricholoma (Fr. ex A. & S.) Karst.
Rozites caperata (Fr. ex Pers.) Karst. (HH) (EH)
Russula consobrina Fr.
Russula cyanoxantha Fr. ex Sch.
Russula delica Fr.
Russula emetica Fr. ex Sch. (HH) (EH).
Russula foetens Fr. ex Pers. (HH)
Russula lepida Fr.
Russula nauseosa Fr. ex Pers.
Russula ochroleuca Fr. ex Pers.
Sarcosphaera eximia (Dur. & Lév.) R. Maire* (PH)
Stereum Pini Fr.
Stropharia aeruginosa (Fr. ex Curt.) Quél.
Stropharia semi-globata (Fr. ex Batsch) Quél.
Thelephora intybacea Pers. (HH) (PH)
Tricholoma albo-brunneum (Fr. ex Pers.) Quél. (HH)
Tricholoma rutilans (Fr. ex Sch.) Quél. (ML)
Tricholoma scalpturatum (Fr.) Quél.
Tricholoma terreum (Fr. ex Sch.) Quél. (HH)
Tricholoma vaccinum (Fr. ex Pers.) Quél. (PH)
Tricholoma virgatum (Fr.) Gill.
Xerula longipes (Fr. ex Bull.) Maire

(I) La détermination d'*Hebeloma crustuliniforme*, espèce vivant en mycorhizique sur les radicelles des buissons, ne nous satisfait pas. Elle a été indiquée faute de mieux, puisque il possède plusieurs petites espèces affines. Nos champignons sont de petits exemplaires chamois pâle, peu charnus, à chapeau glabre de 2 à 4 cm de diamètre, souvent mamelonné, en général sans odeur caractéristique, à saveur légèrement âcre. Les très jeunes échantillons ont un voile cortiniforme pâle. Les lamelles sont gris-brunâtre à reflets violacés, non pleurantes. Le pied de 4 à 6 cm, cylindrique, plutôt grêle, est non radicant. Nos exemplaires correspondent le mieux à la planche de Konrad et Maublanc (Icones) 81/1. Existe-t-il une forme d'Hebeloma sacchariolens inodore? L'habitat de notre hébélome est en lisière, dans l'herbe. Les récoltes ont eu lieu les 5, 12 et 26 juin 1963, 3 septembre, 1er octobre 1963, ainsi que les 14, 21 et 26 eptembre 1965.

(II) *Lyophyllum cinerascens* a été rencontré à La Sarraz durant toute la deuxième quinzaine de septembre 1963, mais n'a pu être retrouvé les autres années. Le champignon se présentait en 7 à 8 grosses touffes connées et ramifiées, pesant plus d'un kg chacune, vivant en saprophytes dans l'herbe de la pinède. Le chapeau, d'abord blanc, prend par la suite un aspect cendré légèrement jaunissant. Il s'agit d'une espèce très voisine de L. aggregatum, mais chaque champignon est plus gros à marge enroulée, festonnée et lobée sur le tard. La chair est très légèrement amère, et dégage une odeur de farine qui n'est pas admise par la plupart des auteurs. Le pied est plein, très élastique, ce qui rend les exemplaires difficilement séparables. Les spores sont blanc crème. L'aspect général des carpophores est plus pâle et moins trapu que L. aggregatum.

(III) *Rhodopaxillus sordidus* est apparu dans la pinède à la mi-septembre, ayant l'aspect d'une forme grêle de R. nudus, mais entièrement de teinte lilas violacé, devenant gris roussâtre sur les exemplaires âgés. La chair est hygrophane, lilas, presque inodore. On signale cette espèce dans l'herbe des endroits funés. Pour ce qui concerne la pinède de La Sarraz, nous l'avons toujours

récolté en quelques exemplaires au voisinage de crottes de sangliers, assez nombreuses dans les endroits herbeux, au pied des pins.

En comparant cette liste avec celles des pinèdes étudiées par d'autres auteurs, on constate que certaines espèces sont communes à plusieurs listes, mais que d'autres ne s'y retrouvent pas. Dans la forêt de La Sarraz, il s'agit d'une pinède plantée sur une ancienne chênaie à buis, et divers champignons sont certainement encore liés à la végétation antérieure de feuillus.

Sur 111 espèces récoltées, 29 (soit plus du quart) sont abondantes ou très abondantes; ce sont des *espèces dominantes*, qui peuvent se retrouver dans d'autres associations. Elles sont mises en italique dans la liste générale. On voit qu'il s'agit surtout de genres saprophytes comme Clitocybe, Lepiota, Marasmius, Melanoleuca, Mycena, plus rarement de mycorhiziques comme Russula et Tricholoma.

On peut y noter:

Boletus granulatus (récolté 18 ×)
Clitocybe brumalis (16)
Clitocybe cyathiformis (7)
Clitocybe infundibuliformis (24) spécialement abondant en juillet–août
Clitocybe nebularis (22) surtout fin septembre–début octobre
Clitocybe suaveolens (9)
Collybia dryophila (37) dès juin et jusqu'à fin septembre
Cyathus hirsutus (12)
Flammula lenta (7)
Galerina badipes (7)
Gomphidius viscidus (10)
Hebeloma crustuliniforme (9)
Inocybe fastigiata (7)
Inocybe geophylla (7)
Lactarius deliciosus (8)
Lepiota clypeolaria (13) abondante surtout dans la période orageuse de fin août–début septembre 1963
Lepiota cristata (7)
Leptoporus albidus (44) 4 ans consécutifs
Lycoperdon perlatum (32)
Marasmius tenacellus (7) parfois très tôt dans la saison (avril 1964), parfois très tard (novembre 1962)
Melanoleuca vulgaris (14)
Mycena lactea (12) en août–septembre
Mycena metata (20)
Mycena pura (17)
Paxillus atrotomentosus (9)
Russula lepida (14) en belles poussées au début de septembre
Russula nauseosa (14)
Stropharia aeruginosa (8)
Tricholoma rutilans (16) en grosses poussées dans la deuxième quinzaine de septembre, parfois en exemplaires énormes.

On constatera que, sur ces 29 espèces dominantes, 6 seulement se retrouveront dans la liste des espèces caractéristiques. Il s'agit de: Boletus granulatus, Gomphidius viscidus, Leptoporus albidus, Marasmius tenacellus, Mycena lactea, et Tricholoma rutilans.

Les *espèces caractéristiques*, liées à une association, et n'apparaissant pas dans d'autres, représentent une quinzaine d'espèces seulement dans la pinède étudiée.

Un seul Ascomycète, croissant en saprophyte sur un talus de terre nue recouvert de quelques aiguilles, *Sarcosphaera eximia*, a été récolté en gros exemplaires en juin 1965.

Acetabula leucomelas et Gyromitra esculenta, souvent cités dans les pinèdes, n'ont jamais été trouvés dans celle de La Sarraz.

Parmi les Basidiomycètes, *Boletus* (Ixocomus) *granulatus*, à chapeau jaune fauve visqueux, à pied jaune granulé, a été récolté très fréquemment, et parfois en abondance, par ex. à fin août 1963 et 1964, en 1965 dès juin et jusqu'au 9 novembre. Il s'agit d'une espèce mycorhizique du pin, croissant dans l'herbe, et correspondant soit à la jeunesse des arbres, ou bien apparaissant sur des pins isolés, au niveau des radicelles.

Les trois autres Ixocomus souvent signalés comme mycorhiziques exclusifs du pin, Boletus bovinus, luteus et variegatus n'ont pas été signalés à La Sarraz.

Sur le même talus de terre nue, un peu sablonneuse où était Sarcosphaera eximia, mais plus tard dans la saison, *Geaster rufescens* est apparu pendant la deuxième quinzaine d'août 1963, en plusieurs exemplaires bien développés, jamais revu les années suivantes.

Dans la première semaine de septembre apparaît avec régularité *Gomphidius viscidus*, mycorhizique obligatoire sur les racines de pin. Il se développe en lisière pendant un mois environ. Les autres espèces, Gomphidius glutinosus et G. roseus, dont l'habitat est analogue, ne sont jamais signalés à La Sarraz ces dernières années.

Parmi les hygrophores *Hygrophorus gliocyclus* n'est apparu qu'à fin novembre 1964. C'est une espèce tardive, très glutineuse, mycorhizique sur les jeunes pins, ou sur les arbres isolés, en lisière. Il en est de même pour *Hygrophorus hypothejus*, espèce également tardive, ne craignant pas les premières gelées, et particulièrement abondant si l'automne a été mouillé.

Marasmius putillus est une jolie petite espèce saprophyte, à chapeau strié fauve-incarnat, à pied laineux à la base, apparaissant sur les aiguilles tombées de pins dès le mois de mai.

Mycena lactea, fragile espèce saprophyte estivale, très voisine de M. gypsea, s'en distingue par son habitat, sur les aiguilles tombées de pins, parfois en grosses poussées.

Sur les vieilles souches de conifères, mais plus spécialement des pins, *Paxillus atrotomentosus* se développe en saprophyte, de juillet à septembre, en gros carpophores bruns veloutés.

Bien que de nombreuses russules (17) aient été signalées dans les pinèdes par différents auteurs, aucune des 8 espèces que nous avons notées à La Sarraz ne nous sont apparues comme caractéristiques. Il ne s'agit que d'espèces triviales, ayant des habitats variés.

La pinède peut être considérée comme le lieu d'élection des tricholomes. Signalons *Tricholoma albobrunneum*, grosse espèce mycorhizique à chapeau brun roux, visqueux, qui croît dans le bois de pins sur d'anciens cercles de Clitocybe nebularis, ce qui est assez souvent le cas, formant des touffes de 2 ou 3 exemplaires, à la mi-octobre. *Tricholoma rutilans*, seul saprophyte du genre sous nos latitudes, est très largement représenté. *Tricholoma vaccinum*, mycorhizique des conifères et plus spécialement du pin, n'a pu être récolté qu'une fois, la dernière semaine de septembre, en un très petit nombre de carpophores. Nous n'avons jamais trouvé Tricholoma equestre, souvent cité comme caractéristique des pinèdes sablonneuses.

Sur les cônes de pins plus ou moins enfouis, si Collybia myosura fait défaut à La Sarraz, par contre *Hydnum auriscalpium* (= Auriscalpium vulgare) a été récolté plusieurs fois pendant l'été orageux de 1963. Quant à *Marasmius tenacellus*, parfois tardif, parfois précoce, il a été spécialement abondant d'avril à juin 1964, non seulement à La Sarraz, mais dans toutes les pinèdes du canton. Ces deux espèces saprophytes paraissent en dépendance étroite de l'état d'humidité et de désagrégation des cônes leur servant de substrat.

Les espèces lignivores, vivant en saprophytes sur le pin, sont assez nombreuses. Parmi les espèces caractéristiques, Peniophora pinastri, Poria aurantiacum, taxicola, vaporaria, Trametes sinuosa et squalens n'ont jamais été rencontrées sur notre terrain d'étude. Par contre *Leptoporus albidus* a pu être noté 44 fois sur une même souche, les mêmes exemplaires subsistant longtemps, et repoussant aussitôt détruits. Il s'agit d'un agent de pourriture rouge détruisant assez rapidement le bois. Quant à *Stereum pini*, c'est sur des écorces en place ou tombées qu'il vit en saprophyte, contribuant semble-t-il au décollement de ces écorces. Son thalle membraneux, gris lilacin, brunissant sur le sec, a été récolté une seule fois, en octobre 1963.

Puisque nous avons affaire à une pinède artificielle, plantée dans la buxaie, il peut être intéressant de noter les espèces fongiques qui se retrouvent dans les différents habitats. C'est ainsi que sur les 165 espèces signalées actuellement dans la chênaie à buis voisine (région de St-Loup) 48 sont communes aux deux listes, tandis que sur les 62 espèces de la garide à buis de Ferreyres 21 sont présentes également dans la pinède. Si l'on considère les 3 habitats, on peut relever 14 espèces se retrouvant partout. Il s'agit généralement de champignons saprophytes ubiquistes. Ce sont:

Armillariella mellea
Clitocybe cyathiformis, infundibuliformis, nebularis
Collybia dryophila
Coprinus plicatilis
Hypholoma fasciculare
Lycoperdon perlatum
Marasmius rotula
Mycena elegans, galericulata, pura

On notera également deux espèces mycorhiziques:

1. Russula emetica, qui présente, on le sait plusieurs formes, dont la forme fageticola Melz. des feuillus, et la forme pineticola Melz. des conifères que nous n'avons jamais réussi à distinguer autrement que par l'habitat.

2. Tricholoma scalpturatum, espèce voisine de T. terreum, mais à lamelles plus serrées et jaunissantes, mycorhizique dans les bois gramineux aussi bien de feuillus que de conifères.

Résumé

L'étude de la pinède plantée (Pinus nigrescens) située derrière les carrières de La Sarraz (VD) montre que la flore fongique y apparaît surtout de mai à octobre, représentée en début de saison par de petites espèces grêles et fugaces.

Dans cette pinède à sous-bois gramineux ou recouvert d'une mince litière d'aiguilles, le sol présente un pH voisin de 5, sur fond calcaire peu profond. La végétation consiste en pins peu serrés, de 5 à 10 m de haut, entremêlés de repousses de chênes, et de quelques rares buissons de buis, au nord.

Sur les 111 espèces fongiques récoltées, une trentaine d'espèces semblent dominantes, et une quinzaine seulement caractéristiques des pinèdes, soit mycorhiziques, saprophytes ou parasites du pin.

Une étude comparée de la chênaie et de la garide à buis voisines avec la pinède artificielle montre que 14 espèces fonqiques récoltées, pour la plupart des saprophytes, sont communes aux trois habitats.

Bibliographie

Beauverd, G., Herborisation aux buxaies de La Sarraz VD. Bull. Soc. Bot. Genève. C. R. séances 1920 (17 juin).

Christ, H., Über das Vorkommen des Buchsbaumes (Buxus sempervirens) in der Schweiz und weiterhin durch Europa und Vorderasien. Basel 1913.

Konrad, P. & Maublanc, A., Révision des Agaricales I et II. Paris 1948 et 1952.

Kraft, M.-M., Contribution à l'étude de la végétation fongique et lichénique de la buxaie de La Sarraz/Ferreyres. Bull. Soc. Bot. Suisse 1966. T. 76.

Maillefer, A., Florule de la buxaie de Ferreyres. 1 manuscrit et 1 catalogue (sans date).

Spinner, H., Contribution à la géographie et à la biologie du buis (Buxus sempervirens). Basel 1923.

Nombreux articles consacrés à diverses pinèdes, artificielles ou non:

Friedrich, K. (Tyrol) (KF)
Haas, H. (Wurtemberg) (HH)
Heinemann, P. (Belgique) (PH)
Horak, E. (Tyrol, Grisons) (EH)
LeGal, M. (France) (ML)
Trappe, J.-M. (Orégon, USA) (JMT)

Pilzbestimmertagung 1967

Die diesjährige Pilzbestimmertagung wird am 19. und 20. August in Rupperswil durchgeführt. Eine waldreiche Umgebung, eine helle, geräumige Turnhalle als Ort der Bestimmungsübungen, ein sauberes, preislich sehr günstiges Massenlager sind Faktoren, welche den Besuch dieser Tagung rechtfertigen. Dazu kommt die lehrreiche Instruktion am Samstagnachmittag und Sonntagmorgen, gegeben durch Mitglieder der Wissenschaftlichen Kommission und erfahrene Pilzbestimmer. Am Samstagabend stellen sich ein paar bekannte Verbandsmitglieder zu einer Diskussion am runden Tisch zur Verfügung. Das aktuelle Thema lautet: «Pilzausstellung – ja oder nein».

Die Sektionen melden ihre Teilnehmer gemäß zugestellter Einladung an. Teilnahmeberechtigt sind nur Verbandsmitglieder. Gemäß Delegiertenversammlungsbeschluß sind die Vereine berechtigt, die Tagung mit gleichviel Teilnehmern zu beschicken, als sie stimmberechtigte Abgeordnete an die Verbandsdelegiertenversammlung senden dürfen.